L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 14 OCTOBRE 1887.

Consolidation de Sociétés Françaises.

Une circulaire, datée de Kansas City, Etat du Missouri, et signée par les membres du Bureau de l'Union Générale des Sociétés de langue française, ainsi que par les directeurs du Fonds de l'Assurance sur la Vie, Kansas City, nous apprend que, le 10 décembre prochain, une Convention se réunira à New-York, dans un but éminemment pratique ; qui promet de très utiles résultats, si l'on parvient à y obtenir cette entente, cette harmonie, qui trop souvent manquent au sein des meetings où se discutent les intérêts concernant nos populations de langue française.

L'objet de cette prochaine réunion générale est d'abord de consolider définitivement, pour cause d'économie, en une seule et même administration, le Bureau Central de l'Union et le Conseil de Direction de l'Assurance que nous venons de dire. Il y a trois années déjà que ce Fonds de l'Assurance sur la Vie s'est greffé sur l'Union Générale et cette action conjointe a produit les effets les plus salutaires.

Cette consolidation obtenue, et elle le sera certainement, on passera à un sujet d'une importance immense, c'est à dire l'étude, la discussion de toutes les questions d'un intérêt général, relatives aux diverses sociétés françaises de secours mutuels ou autres Associations de bienfaisance françaises, fonctionnant sur le continent américain.

Donc, et cela coule de source, toutes les Associations de ce genre sont officiellement invitées à se faire représenter au sein de cette Convention, par des délégués, prêts à conférer sur une matière dont le prompt règlement est de la plus haute importance.

Il est des vérités que pas n'est besoin de démontrer. On comprend aisément l'influence qu'acquerrait, les moyens multiples d'action dont disposerait un corps, qui représenterait la grande masse de tous les résidents de langue française aux Etats-Unis.

Une telle confédération serait une puissance pour le bien ; un bien dont la continuité, l'efficacité seraient assurées, sans qu'il en coutât grand sacrifice aux sociétaires.

Une union semblable, dirigée par des hommes qu'auraient désignés les Sociétés régulièrement convoquées, serait une protection permanente, sérieuse pour les français. Elle resserrerait les liens entre tous et en mettrait souvent un grand nombre à l'abri de ces éventualités de souffrances, de misères, que même le travail le plus persévérant ne saurait conjurer.

Déjà des Associations nombreuses ont donné leur adhésion à ce plan, mais il s'agit de les englober toutes dans une même et forte unité, afin de réaliser des économies considérables ; d'augmenter la somme des bienfaits et d'achever, par un groupe complet, ce qu'a si bien commencé le mouvement inauguré au mois de février 1884 et qui s'est notablement activé depuis.

Les Sociétés désireuses de prendre part à cette œuvre de patriotisme et de solidarité, obtiendront tous renseignements utiles en s'adressant à M. Ed. de Verne, secrétaire adjoint du Conseil des Directeurs, Kansas City, Mo., rue Delaware, No. 305.

Théâtre de l'Opéra.

M. Mangé est, croyons-nous, attendu ici aujourd'hui même. Les préparatifs d'une ouverture de théâtre sont toujours chose fort compliquée et ils ne peuvent qu'être activés par la présence du chef de l'administration. Il est bon que celui-ci soit sur le terrain des *hostilités*, avant que celles-ci commencent ; bien qu'il pise et sompèse ceux dont il doit s'entourer, qui doivent le seconder administrativement.

C'est, en effet, surtout en matière de théâtre que vous rencontrerez des aveugles prétendant juger des couleurs ; des sourds donnant de doctes opinions sur les sons. C'est surtout le malheureux impresario qui, à peine arrivé à la gare, ou au débotté, se voit entouré d'un essaim d'oiseaux de proie zélés, qui l'assomment de suggestions, de conseils creux, non sollicités, dont n'a que faire celui qui connaît la pâte ou la cuite, comme on dit ici. Oui, à peine un directeur a-t-il quitté le coche, que déjà les mouches en bourdonnent à ses oreilles. Le cas est fréquent.

Combien ces influences là ont été funestes ; et comme dans chaque occasion où l'on nous consultera, nous nous ferons un devoir d'engager tout chef d'exploitation théâtrale à écarter prestement ces entremetteurs, qui ne sont pas toujours sans avoir en vue leur petite exploitation aussi.

En thèse générale, ces interventions là sont détestables ; peu, bien peu d'exceptions à la règle. Ce sont là fréquemment présente fatale, présents de grecs, contre lesquels il se faut tenir en garde. Pas n'est besoin d'avoir bien approfondi Virgile pour apprécier son *Timeo Danaos*. Rentrons, ces intrusions d'après de la rue. Vous vous apercevrez tôt qu'ils ne valent pas un rouge liard à la cause ; ils entravent que leurs plans, sans cesse renouvelés, exposés *ex cathedra*, sont derrices qui ont beau prix, et un simple remerciment n'est point, à leur sens, payement suffisant de cette valeur reçue.

Mais un petit grain de mil
Ferait bien mieux leur affaire

En l'espèce, le grain de mil c'est l'entrée de faveur libre de la. Ces entrées finissent par être lourde taxe. Sans compter que ceux qui en bénéficient, sont maintes fois les plus exigeants et reprochent souvent à la critique de ne pas assez taper dans le tas.

Encore un coup, méfiez-vous de ces trop empressés conseillers, qui s'invitent eux mêmes. Quand par eux on se laisse happer, adieu toute liberté d'action. Ils se collent à vos grègues ; ils s'attachent à vous, comme punaises à bois de lit ; malaisé de s'en défaire. Brou !!

Peut-être, un jour ou l'autre, aurons-nous l'occasion de revenir à ce type, qui se multiplie parfois dans des proportions inquiétantes pour l'art vrai.

Mlle J. Faure.

Mlle Jeanne Faure, qui vient de passer près de deux années en Allemagne, y a employé tout ce temps à l'achèvement de ses études musicales, qu'elle avait poursuivies ici sous l'habile direction de Mme James Nott. Elle ne s'est pas contentée de se mettre là-bas entre les mains de professeurs célèbres, pour reprendre le travail de la musique et du chant, elle a longuement suivi aussi les cours d'une école normale, c'est-à-dire l'une de ces institutions où l'on apprend l'art si difficile de l'enseignement.

Des progrès de Mlle Faure comme chanteuse, nous avons pour gage certain des succès qu'elle a obtenus à Dresde, et dont nous avons eu le plaisir de nous faire l'écho il y a quelque temps déjà. Quant à la façon dont elle a tenu sa place à l'école normale, les diplômes qu'elle a obtenus en témoignent éloquemment. Chaque examen lui a valu une réussite complète ; et de semblables diplômes ne sont point décernés aisément, surtout à une étrangère.

Mlle Faure se destine donc à l'enseignement du chant, et comme elle veut d'abord prêcher d'exemple, elle se fera entendre bientôt par notre public qui, ou se le rappelle, lui fit fête à l'époque de son concert d'adieu où elle causa une si excellente impression. Cette soirée prochaine sera, nous en sommes convaincu, la plus concluante des recommandations de l'intelligente jeune fille ; une nature artistique.

Mlle Faure, outre sa valeur acquise, a le très important avantage de pouvoir enseigner en trois langues : français, anglais, allemand.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'assistance était encore nombreuse hier à l'Académie de Musique, et une fois de plus le succès de *Our Jennie* très accentué pour Mlle Jennie Yeamans, Mme Emily Stowe, MM. Macready et Collin Varry.

Ce soir, avant dernière soirée du drame de Clay M. Greene et de cette troupe, qui laissera de bons souvenirs.

Demain, *Our Jennie* en matinée et en soirée.

Dimanche, début du "Juvenile Opera Company", dans *la Mascotte*, un ouvrage qui a valu de francs succès à cette gentille troupe d'enfants.

DIME MUSEUM. — Nous vous engageons à visiter au plus tôt le Dime Museum. Le programme en est extrêmement attrayant, mais il sera changé sous très peu de jours ; et plusieurs des phénomènes qui sont là, sont de ceux que vous n'aurez probablement pas l'occasion de voir, de longtemps de moins.

Représentations de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Prix d'entrée 10 cents.

A LA VEILLE DE LA TOUSSAINT.—Voici venir le jour où la pensée pieuse se reporte, avec plus de recueillement que jamais, sur ceux que l'on a perdus ; c'est l'heure où l'on songe à parer les tombes qui renferment les êtres aimés et que l'on vénère, comme des autels aussi. Parmi ceux qui s'occupent de cette œuvre de religion et d'amour, il n'en est aucun qui y déploie plus d'art que M. V. Ansenman.

C'est en vérité, un artiste dans son genre ; ce n'est point la première fois que nous le disons à nos lecteurs. Vous pouvez avoir pleine confiance en son goût ; nul ne comprend mieux l'ornementation florale. Pour cette journée de la Toussaint il se prépare de longue main, et jamais, mieux que cette année, il n'aura été en mesure de servir sa clientèle.

Il vous sera facile, du reste, de vous en assurer. En consultant une annonce publiée à la première page de l'ABEILLE, vous y verrez qu'à partir du 24 octobre et jusqu'au 1er novembre, M. V. Ansenman fera, dans divers endroits, une exposition des fleurs et des pièces florales de toutes sortes qu'il offrira au public à des prix toujours modiques.

Le public est invité à visiter le vaste jardin de M. V. Ansenman, situé au coin des rues St. Pierre et Murat. N'oubliez pas ce nom et cette adresse.

THEATRE FARANTA—Ce soir, troisième représentation de *Sept ans après "After seven years"*, drame émouvant, l'une des meilleures créations de M. Daniel A. Kelly, qui y est secondé par une bonne troupe d'ensemble. La pièce sera redonnée aussi demain en matinée. Décors entièrement nouveaux.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—Nous rappelons au public que l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane célébrera son trente-unième Anniversaire, après demain dimanche 16 octobre, aux Fair Grounds. Il y aura d'abord Grand Banquet à 4 heures ; et puis Concert-Promenade et Bal. On sait que cette Société comprend à merveille l'organisation des fêtes : celle-ci promet d'éclipser toutes celles qui l'ont précédée.

LE NEW CAMELIA—Un délicieux mois pour visiter Mandeville et ses environs, et jamais meilleure chance ne s'offrit de faire cette jolie excursion. Le *New Camelia*, si bien commandé, à bord duquel on trouve confort, sécurité et un bon restaurant à prix modiques, transporte actuellement les excursionnistes sur l'autre rive du lac, pour la somme insignifiante de 25 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 14 octobre 1887.—
Indications.—Pour la Louisiane : Temps beau, plus chaud, forts vents frais du nord variant au sud est.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Julius Warren à Mlle Cecile Mosley.
De John Cullen à Mlle Elizabeth C. Johnson.
Henry Clay Cager à Mlle Margaret Sayers.
Walter F. Ellis à Mlle Julia Judge.
Edgar Cotman à Mlle Ellen Spillman

Naissances.

Mme Alex. Walzer, un garçon.
Mme H. B. Thompson, un garçon.
Mme Cartwright Emelie, une fille.
Mme G. J. Fortier, une fille.
Mme Louis Hunt, un garçon.
Mme Alexis Cambon, un garçon.
Mme Henry Eberhardt, une fille.
Mme W. H. Folger, un garçon.
Mme Wm. Mehlig, une fille.
Mme G. W. Dupre, une fille.
Mme Michael Fresh, une fille.
Mme Frank M. Cline, un garçon.

Décès

Mme Annie L. White 48 ans 514 rue Chestnut.
Mme Johanna Oerthing 54 ans 766 rue Jersey.
Josephine Johnson 12 ans, Alger.
John Mullentay 68 ans, Alger.
Mary A. Rub 11 ans, 417 rue Rampart, côté Sud.
Elisa Flattermann 10 jours 90 rue Neuvième.
Mme Wilhelmine Diehl, 39 ans, 74 rue Félicité.
Olivia Haller 4 jours, 46 rue Troisième.
Mlle Martha Moss, 16 ans 150 rue St-Antoine.
Elizabeth Gray, 3 mois 288 rue St Pierre.
Joseph P. Mulver 61 ans, rue Gravier et Poydras.
Vve Bertha Fobin 58 ans 359 rue St-Pierre.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Henry Zeller à John Zeller, un terrain dans le 6ème district, dans l'îlet borné par les rues Colisée, Cadiz, Chestnut et Valence, $575.

Mme Charles Lee Shepard à Mme Vve Henry T. Bartlett, un morceau de terre vacant dans le 4ème district, dans l'îlet borné par les rues Boisrand, Josephine, Jackson et Macome, $300.

William George Kapp au Union Homestead Association, une portion de terre dans le 6e district, dans l'îlet borné par les rues Général Taylor, Constantinople, Peytavin et Perrier, $3025.

Mlle M. Mourer à H. Tinche, un terrain dans le 4e district, dans l'îlet borné par les rues Royale, France, Dauphine et Lesseps, $1000.

Eugene et Alton Rochereau à Charles Genella, une portion de terre dans le 6e district, dans l'îlet borné par les rues Peristou, Levée, Amelia et Jersey, $2500.

Cour Civile de District— Les successions de Wm. McVittie, Mme Geo. E. Freeman et F. Toujan sont ouvertes.

Jos. Odenwald a été émancipé.

Le testament de Anne Eliza Freeman, Vve Geo. Geo. L. Freeman, a été ouvert hier. Elle lègue à sa fille, Anne Eliza, 20 actions de la Compagnie Crescent City R.R., et à sa seconde fille, Adeline, Vve H. Armstead, tout ce qu'elle possède.

Celle-ci est nommée exécutrice.

Le juge Tissot a accordé à M. A. Dubilho, au sujet de la liquidation Lafitte à Dubilho, l'autorisation de terminer à l'amiable les deux procès pendants contre Abraham Adler pour la somme de $2000.

Cour Criminelle —Section A— Joseph A. Walker et P. S. Moran, violation de la loi du dimanche ; le premier récidiviste, se sont déclarés innocents.

Cour du recorder Davey— James Wilson, vente d'objets volés, $500 de caution.

Waterways Convention —On sait que cette Convention doit se tenir les 20 et 21 courant, à Memphis, dans le but de discuter l'opportunité de la réunion des eaux du Mississippi à celles du lac Michigan.

Toutes les villes riveraines du Mississippi y envoient leurs délégués.

Parmi les dernières nominations de délégués est d'abord celle de 50 membres, nommés par la Delta Farmer's Convention ; puis le comité du port de Vicksburg ; le maire de Paducah, Ky. ; l'Atchafalaya and Plaquemine Improvement Co. de Morgan City, la Tuscaloosa Land Improvement Co.—La Chambre de Commerce et la Bourse des Mechanics Dealers and Lumbermen de la Nlle-Orléans—L'Association des négociants et manufacturiers.

Ont été nommés par le gouverneur pour représenter la Louisiane : Les sénateurs James B. Eustis et R. L. Gibson ; les représentants du Congrès T. S. Willson, M. D. Logan, E. J. Gay, N. C. Blanchard, C. Newton, S. M. Robertson.

Le Bureau des Ingénieurs de l'Etat—B. Richardson, H. C. Brown, S. F. Lewis, H. R. Thomson et J. Smith.

Les ingénieurs des levées des différents districts :

1er district—Emile Rost.
2me district—J. L. Brent.
3me district—Wm Berthand.
4me district—Henry McCall.
5me district—J. T. McClelland.

Pour le Bureau du Tensas—W. T. Joy, A. W. Ogden, C. C. Cordill, G. C. Wadwell, F. S. Shields, T. J. Foster, W. A. Martin, W. G. Wyly, B. F. Jonas, E. A. Burke, Ashton Phelps, J. L. Harris, Wm. Craig, Calvin H. Monroe, P. J. Trezevant, J. G. White, J. Torras, T. G. Sparks.

Les Capitaines de Steamboat.—J. W. Blanks, Lloyd T. Belt, C. P. Traslow et Max Kennison.

Le comité exécutif pour la Louisiane est ainsi composé :

B. D. Wood, E. K. Converse, A. G. Brice, J. W. Bryant, W. P. W. G. Wyly, Emile Rost, Wm. Bobson, Richard Sinnott, C. C. Cordell, G. W. Montgomery, E. W. Robertion, F. S. Shields, Mark Andrews.

Comité exécutif de la Bourse aux Produits :

Hugh McCloskey, ex-officio ; Wm. B Schmidt, Hon. N. D. Wallace, G. A. Lanaux, T. J. Adendahl, Henry T. Cottam, Judge A. G. Brice, Borris Schwabacher, Ed. Conery, Jr., Bredlove Smith, Wm. Adler, Thos. J. McMillan, James T. Hayden, Henry H. Smith, John L. Byrne, Wm. P. Dupre, Fred. A. Bonito, E. Jeff. Bryant, Isaac Bloom.

Comité du Mechanics, Dealers et Lumbermen's Exchange : M. J. McAdam, J. A. Muir, A. Konrad, T. Carey, A. Martin, A. S. Blaffer, A. Delavigne, C. Goevey, E. Kurahoedt, W. R. Rogers, W. G. Mitchell, J. H. Duggan. Wm. Kern, F. C. Ford, J. W. Adams.

Dégradations.—Hier matin, un charpentier du nom de Jacob Doestrer, dans un accès de folie, a cassé, armé d'une hachette et d'un morceau de conduit de gaz, de briser la statue de Margaret, rue du Camp, mais il en a été empêché par des passants qui l'observaient et qui ont appelé le patrol wagon pour le conduire à la station centrale.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé a tenu hier, dans la soirée, un meeting au cours duquel a été lu un rapport du Dr Watkins, officier sanitaire.

Ce rapport était ainsi conçu :

4045 inspections sanitaires ont été faites durant le mois.
2377 réinspections.
3353 maisons ont été examinées.
Elles étaient occupées par 15,139 personnes, dont 10,496 blancs et 4643 nègres.
Moyenne : 4.51 personnes par appartement.
11 de ces maisons n'avaient point la provision d'eau requise.
Dans 14 autres, les habitants étaient trop nombreux. Enfin 4 immeubles ont été signalés comme dangereux.
76 plaintes ont été reçues au bureau de santé.
Le rapport concernant les marchés, dit que ceux-ci sont en meilleur état que précédemment.
Le même rapport dit que les plaintes sont générales en ce qui concerne l'enlèvement des ordures dans les rues.
La vaccination gratuite a commencé au Bureau Sanitaire.
Sur 129 échantillons de lait, 13 ont été reconnus altérés.
Enfin, durant le mois dernier, on a enregistré 89 cas de diphtérite et 16 morts de cette maladie, qui a tait, ces mois-ci, de grands progrès.
Du 1er octobre au 13, il y a eu, en effet, 45 cas, et il en est résulté 15 décès.
Fièvre scarlatine, 3 cas et point de décès.

Rapport du Trésorier :

Balance en main au 1er septembre 1887	$ 6,072 43
Recettes	6,424 81
Total	$12,497 24
Dépenses	$ 6,151 30
Balances en main au 1er octobre	$ 6,345 94

Autre vol.—Hier matin entre 10 heures et midi, des voleurs ont forcé la porte d'entrée de Mlle Quinn, marchande de seconde main qui était absente à ce moment. Ils ont volé une somme de $10.

Morte.—Mme Schuyler, qui avait pris, il y a quelques jours une trop forte dose de certain médicament, est morte hier soir.

Rixe. — Willie Powell et Hattie Jackson se sont battus hier matin rue Julie entre les rues Remparts et Bassin. Hattie a été frappée d'un coup de cailloux à la tête et transportée à l'hôpital. Powell a été arrêté.

Bagarre.—Dans la nuit de dimanche dernier, dans le voisinage des rues Madison et Monroe, à Alger, une véritable bagarre a eu lieu dans une maison mal famée. Une bande d'hommes et de femmes, braillant et gesticulant, s'est précipitée sur un nommé Fred. Vaughn, qui passait devant cette maison, et qui a été battu jusqu'à ce qu'il se soit affaissé sans connaissance sur le trottoir. Son état est critique. Trois des individus compromis dans cette affaire ont déjà été arrêtés.

Crescent City Brewery. — La Wood's Cotton Press étant complètement démolie, on commence à creuser les fondations de la Crescent City Brewery, dont les bâtiments doivent s'élever à sa place.

La nouvelle brasserie aura une façade de 250 pieds sur la rue du Canal sur une profondeur de 74 pieds sur chacune des rues Claiborne et Robertson.

A l'encoignure des rues Claiborne et Canal s'élèvera une magnifique tour dans le genre de celle du nouveau bâtiment des rues Dauphine et Canal. Les dimensions de la brasserie proprement dite seront de 70 pieds sur la rue du Canal et 74 sur la rue Claiborne ; la chambre des machines aura 55 pieds sur 74. La cave aura 130 pieds sur 74 et se composera de 4 étages.

Tentative de vol.- Hier matin, à 2 heures 30, une bande de malfaiteurs a pénétré chez T. T. Osborne, rue Erato No 180 à 12, mais le bruit qu'ils ont fait en entrant a révélé leur présence et ils ont dû fuir pour éviter d'être pris. Rien n'a été volé.

Offres.—Le contrôleur a annoncé hier officiellement que la ville est prête à recevoir des offres pour la construction d'une voie en briques sur le canal de la rue du Camp entre les rues Erato et Félicité et pour celle d'une nouvelle station de pompe pour la compagnie du Pelican, d'Alger.

Blessée.—Hier, à midi 30, une négresse du nom de Lizzie Diggs, étant entrée chez Nancy Washington, aussi de couleur, a menacé celle-ci d'un couteau et lui a fait une légère blessure à la tête, après quoi elle s'est enfuie en emportant quelques vêtements.

Paragraphes.—Beaucoup de personnes ont quitté hier la Nouvelle-Orléans pour se rendre à Memphis dans le but de voir le Président Cleveland qui devait y arriver hier soir à 6 heures et repartir demain à 11 heures de l'après-midi pour Atlanta et Montgomery, après quoi il rentrera à Washington.

—Un nègre a essayé de vendre à M. Lazarus Levy, bijoutier rue St. Remparts No. 183, une médaille en argent portant, plaquées en or, les initiales E. B. M. Levy, supposant que cette médaille provenait d'un vol, l'a gardée et remise entre les mains de la police.

RUSSES ET ALLEMANDS.—La *Gazette de Moscou* constate qu'une importante réorganisation est en voie d'accomplissement dans l'armée allemande. L'Allemagne ne peut pas dire comme la France : "nous sommes prêts," mais : "nous nous préparons."

La *Gazette* conclut en disant que l'Allemagne devrait être moins prétentieuse et plus conciliante.

On se montre très mécontent, dans les sphères commerciales à Berlin, de la mesure que va prendre la Russie prohibitivement à de nouvelles charges qu'elle imposerait à l'Allemagne. Elle se propose, en effet, dit-on, d'augmenter encore les droits d'importation en Russie sur les produits allemands.

La *Gazette de Cologne* répond à la Russie dans un long article conçu en termes fort vifs et dit : "Eh bien ! si les produits allemands doivent rester en Allemagne, les produits russes resteront en Russie." La *Gazette de la Croix* suggère l'idée de frapper les blés russes de droits prohibitifs.

La *Gazette de Moscou*, du 25 septembre, dit que si le prince de Bismarck et M. de Kalnoky ont voulu, à Friedrichsruhe, faire revivre la plus absurde, et comme tel abandonné, de la division de l'influence entre la Russie et l'Autriche dans la péninsule des Balkans, ils ont perdu leur temps.

La Russie ne saurait rien céder de sa position ni de ses droits acquis par une politique séculaire et par des sacrifices immenses.

La Russie doit conserver sa position actuelle, libre de tout engagement.

Cette manière d'agir constitue un avertissement tant à l'égard de la situation illégale du prince de Cobourg en Bulgarie, que vis-à-vis de l'Autriche en Bosnie.

FRANCE ET AUTRICHE.—On télégraphie, de Vienne, 30 septembre :

Il faut signaler ces quelques lignes des *Nouvelles politiques* :

"Dans certains pays on se fait une grande illusion sur l'attitude de l'Autriche, dans le cas d'une guerre franco-allemande.

"Pour nous, nous croyons qu'une guerre entre la France et l'Allemagne est inévitable, dans un avenir prochain.

"Il est bon de répéter que les soldats de l'Autriche ne marcheront pas aux côtés des soldats allemands contre la France.

"Le seul cas où l'alliance austro-allemande aurait un caractère effectif serait celui où la Russie menacerait nos frontières."

Ces affirmations se trouvaient encore dans un discours de l'archiduc Albrecht, au grand banquet des officiers de la garde impériale.

DEUX NOUVELLES RUES A PARIS.—Deux nouvelles rues ont été, récemment, livrées à la circulation dans le 6e arrondissement, quartier Notre-Dame-des-Champs, et dans le 14e arrondissement, quartier de Plaisance :

La première, située entre les rues d'Assas et de Notre-Dame-des-Champs, est parallèle, à la rue Bara, en face de l'Ecole de Pharmacie et porte le nom de *Lesverier*, ancien directeur de l'Observatoire.

L'autre est située entre les rues du Château et du Monlin-de-Beurre, et porte le nom de *Bourgeois*.

BIJOU D'UNE HAUTE VALEUR HISTORIQUE.—Le musée de Nantes vient de s'enrichir d'un petit bijou d'une haute valeur historique. Il s'agit du reliquaire dans lequel se trouvait précisément enchâssé, au seizième siècle, le cœur d'Anne de Bretagne, reine de France et de Navarre. L'écrin, en ser ouvragé, affecte la forme d'un cœur. Une cordelière filigranée encadre le pourtour du bijou, que surmonte une couronne de neuf fleurs de lis et neuf têtes alternées.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Conseil de généraux.

Paris, 13 oct.—Le conseil de généraux, qui a été nommé pour juger le général Caffarel, accusé d'avoir vendu des décorations civiles, a déclaré celui-ci coupable de méfaits longuement continués.

Dette française—Banque de France.

Paris, 13 octobre.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 95 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 14,625,000 francs en or, et une augmentation de 2,650,000 francs en argent.

Le journal le Soir.

Paris, 13 oct.—Le journal le *Soir* écrit que le Président Grévy a requis le premier ministre Rouvier et le général Ferron de tenir une conférence avec lui à l'Elysée.

Le général Caffarel.

Paris, 13 octobre—Le général Caffarel a été rayé des cadres de la Légion d'honneur, et la pension qui lui a été accordée pour trente-neuf ans de service dans l'armée sera réduite de 5000 francs à 4900 francs.

Paris, 13 oct.—Le général Ferron, ministre de la guerre, a envoyé une autre dépêche au général Boulanger, dans laquelle il lui demande catégoriquement une réponse relativement à l'accusation portée contre lui.

Le général Boulanger.

Paris, 13 octobre—Le général Boulanger a télégraphié au général Ferron qu'il s'est servi du langage qu'on lui attribue dans les journaux.

A la requête de M. Wilson, le magistrat a questionné aujourd'hui Mmes Rattazzi, Limouzin et le baron Kreitmeyer. Ceux-ci ont déclaré que les accusations portées contre M. Wilson sont fausses. Elles ont été inventées disent-ils, seulement dans l'espoir que l'affaire serait étouffée.

Le Journal des Débats.

Paris, 13 oct.—Le *Journal des Débats* écrit qu'une dépêche officielle a été reçue, annonçant que le Sultan du Maroc est mieux, et qu'il a monté à cheval devant le palais et s'est montré au peuple.

Une rivale de Patti.

Bruxelles, 13 oct—Mme Armstrong, chanteuse australienne, a débuté ce soir en cette ville dans *Rigoletto*.

Les critiques sont unanimes à faire de grands éloges de la chanteuse, et n'hésitent pas à la comparer à Patti. Elle se fera entendre à Londres probablement l'année prochaine.

L'Allemagne et le Maroc.

Berlin, 13 octobre—L'Allemagne n'enverra pas de navire de guerre au Maroc, mais chargera l'Angleterre de protéger les résidents allemands au Maroc.

Cette décision est regardée ici, dans les sphères politiques, comme une preuve qu'une entente cordiale existe l'Angleterre et l'Allemagne.

Le journal l'Irlande Unie.

Dublin, 13 oct—Le journal *l'Irlande Unie*, de M. Wm O'Brien, publie aujourd'hui, six colonnes de rapports sur divers meetings très chaleureux de la Ligue.

La même feuille dit à ce sujet : "Voilà comment la coercition terrorise les irlandais."

Tempête de neige.

Londres, 13 octobre—Une tempête de neige a éclaté hier sur l'Angleterre et le pays des Galles. Les routes sont bloquées par la neige.

M. Chamberlain.

Londres, 13 oct M. Chamberlain a visité aujourd'hui Coleraine où il a reçu un grand nombre de délégués libéraux-unionistes de divers comtés.

Accident de chemin de fer.

Kansas City, 13 oct—Une collision a eu lieu entre un train à passagers parti de Independence, Mo., et un train à fret. Un grand nombre de personnes ont été blessées.

Mort de Mme Craik.

Londres 13 oct—La mort de Mme Craik (Dinah Mulock) écrivain de talent est annoncée.

Le Dr. Gull.

Londres 13 oct—Sir Wm Gull, médecin distingué a été frappé de paralysie, —Son esprit néanmoins est toujours lucide.

Jenny Lind mourante.

Londres, 13 oct.—Jenny Lind est, dit-on, mourante.

Conférence importante.

Simla, 13 oct.—Le gouverneur général se rendra à Grietta le 5 novembre. Le secrétaire général Chesner, Ellis, Chapman et Stanford, secrétaire des affaires étrangères et ministre des travaux publics, ont reçu l'ordre de se rendre à Grietta pour conférer sur des affaires importantes.

WASHINGTON.

Ordre révoqué.

Washington, D. C., 13 oct—Le Dr Joseph Y. Porter, président du Bureau de Santé à Key West, et qui est aussi chirurgien de l'armée, étant parti pour Tampa, afin d'instituer une enquête relative à l'épidémie, l'ordre envoyé à l'aide-chirurgien Gutteras de se rendre à Tampa, a été révoqué.

Mort de Mme V. Niles.

Washington, D. C., 13 oct.—Mme V. Niles, parente de feu le Vice-Président Hendricks, est morte hier soir en cette ville. Elle laisse une grande fortune.

Le consul général américain au Caire.

Washington, 13 oct—M. Cardwell, consul général des Etats-Unis au Caire, Egypte, dans un rapport au département d'Etat, appelle l'attention spéciale de celui-ci sur le succès obtenu par les missionnaires américains dans la vallée du Nil. Près de six mille élèves indigènes suivent les cours des écoles qui y ont été établies.

Privilège accordé aux banques de dépôt.

Washington, D. C., 13 octobre.—Le département du trésor a pris en considération la proposition d'étendre aux banques de dépôt à Boston, Philadelphie et autres grandes villes le privilège récemment accordé aux mêmes banques de New-York, de tenir les fonds publics jusqu'au montant de 110 pour cent de leurs bons de dépôt et d'en augmenter le montant jusqu'au maximum de $1,100,000.

Quelques banques de New York ont déjà signifié leur intention de déposer des bons en quantité suffisante pour assurer la somme mentionnée plus haut. Le secrétaire Fairchild est en faveur de ce plan qui servira à utiliser le surplus du trésor.

Projectation des laitiers contre les chemins de fer.

Washington, 13 oct.—La Commission du commerce entre Etats a entendu aujourd'hui les témoignages des laitiers du comté d'Orange, New York, contre le chemin de fer de l'Erie et autres lignes. Les prix de transport seraient, disent-ils, exorbitants. Il n'a pas été pris de décision.

Une Restitution.

Washington, 13 octobre—Le département du Trésor a reçu pour le fonds de Conscience une somme de $20. L'enveloppe portait le timbre de Gretna, Nebraska.

Le récent désastre sur la côte sud du Mexique.

St Louis, 13 octobre—Une dépêche spéciale de Nogales, Arizona, annonce : Toutes tentatives pour obtenir des nouvelles relatives aux désastres causés par la tempête sur la côte sud du Mexique, ont été futiles.

On croit cependant que les villes de Mazatlan et San Blas ont été partiellement, sinon entièrement détruites par la tempête et le raz de marée.

Une flotte était aujourd'hui réunie à la banque des Hagan à Guay, attendant des nouvelles des villes éprouvées et des désastres sur le golfe. C'est la plus forte tempête qu'on ait jamais éprouvée en cet endroit.

Tremblement de Terre.

St Louis, 13 octobre—Une dépêche de Mexico, par voie de El Paso, Texas, dit : "Hier vers 6 heures de l'après-midi, une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie sur divers points de la ville.

D'après des informations reçues à l'Observatoire météorologique du Palais National, on a appris que des chocs ont été ressentis aussi dans plusieurs Etats de la République.

Le désastre du Chicago & Atlantic—Affreux déraillement.

Chicago, 13 octobre.—Des dépêches spéciales envoyées aux journaux de Chicago, relativement à l'étendue du désastre du Chicago et Atlantic, confirment les rapports de la Presse Associée, envoyés directement de Kouts, le jour de ce catastrophe.

L'Inter Ocean a eu une longue entrevue avec le Dr McLure, de Boone Grove, qui, avec le Dr McKee, de Kouts, a travaillé si activement à alléger les souffrances des blessés.

"Les restes qui ont été retrouvés, dit le Dr McLure, sont ceux des personnes qui étaient sur les sièges près des fenêtres et ont été jetés du dehors des voitures, quand les boiseries brulées s'en sont allées en morceaux.

"Les cadavres qui ont été retrouvés dans l'intérieur du train ont été réduits en poudre ; il n'en reste pas vestige, excepté quelques ossements. La chaleur intérieure était suffisante pour détruire complètement les restes.

"J'ai entendu dire par un de ceux qui ont survécu au désastre, qu'il avait vu de petits monceaux d'ossements.

Rien de plus naturel. Quand la chaleur est assez intense pour faire rougir les rails et les tordre, elle est au pre près égale à celle des fours d'incinération.

Le Dr McLure affirme que le nombre des malheureux ainsi brûlés est de 16 à 18. Quant aux blessés, le total est plus élevé que ne l'a annoncé la France. A l'hôtel Miller, à Kouts, après la catastrophe, il y avait sept dames et dix hommes, en tout, dix-sept.

Il a le nom et l'adresse d'une dame mentionnée dans le rapport de la presse, comme ayant tenu une conduite héroïque au moment du désastre. C'est Mme J. Wessager Carey, du comté de Wyandotte, Ohio.

M. J. W. Frederick, qui habite Kouts et avait pris le train à Hammond, dit qu'il devait y avoir plus de 50 passagers quand le train est parti de cette localité.

Le *Daily News* publie une dépêche de Wabash, disant que Lew Shorn, voyageur bien connu, a eu un entretien avec l'ouvreur du char Pullman de l'arrière train. Ce portier lui a dit que les billets qui étaient en la possession du conducteur prouvaient qu'il y avait dix-neuf passagers qui manquaient. Lui-même avait compté quinze corps calcinés.

Duel.

St-Louis, 13 oct.—Une dépêche spéciale de Mexico, par voie de El Paso, annonce : "Un duel a eu lieu hier après-midi en cette ville.

Les adversaires étaient M. Seanigu y Miranda, celui qui a fait des prophéties au sujet des tremblements de terre et un rédacteur du journal *National*.

Il y a quelque temps Seanigu fit une application au Congrès demandant qu'on lui votât une somme de $200 par mois, afin qu'il pût poursuivre ses études scientifiques.

Le *National* tourna en ridicule la demande, ce qui amena un duel. Aucun des adversaires n'a été blessé.

Mme T. C. Manning.

New-York, 13 oct—Mme Manning, veuve du ministre Manning, est arrivée, ce matin à 8 heures, à l'Hôtel de la Cinquième Avenue. Etant très fatiguée, elle s'est retirée aussitôt dans sa chambre. L'hon. Floyd King, de la Louisiane, s'est refusé aussi des détails relatifs aux funérailles, qui auront probablement lieu demain.

Nouvelle non confirmée.

St. Louis, 13 oct.—Une dépêche spéciale de Santa Fé, Nouveau Mexique, dit que les informations obtenues au quartier militaire du district ne confirment pas le rapport que des Apaches hostiles sont à la hauteur de la Réserve San Carlos et commettent des déprédations sur les ranches, dans le nord du Mexique, ainsi qu'on l'a télégraphié de El Paso.

L'adjudant général dit qu'une forte garde spéciale stationne à cette époque à San Carlos et que tous les Apaches sont à la Réserve.

On croit ici que la bande qui a livré combat aux rancheros mexicains, le 3 courant, près d'Ascension, était une bande de contrebandiers déguisés en Apaches, pour tromper les autorités.

Les restes du général Kilpatrick.

New-York, 13 oct—Les restes du général Kilpatrick, accompagnés par la famille du défunt, sont arrivés d'Aspinwall cette après-midi.

Grève de mineurs dans l'Indiana.

Chicago, 13 oct—Une dépêche de Vincennes, Indiana, dit que deux mille cinquante à trois mille mineurs sont en grève dans le sud de l'Indiana et qu'il y a disette de charbon. Un millier de mineurs, peut-être davantage, ont abandonné les travaux dans le comté nommé Davies, ils sont déterminés à ne faire aucun compromis.

Les compagnies s'obstinent également. La lutte menace d'être longue, vive et amère. La Confédération des Mineurs publie, aujourd'hui, un Manifeste dans lequel ils déclarent qu'ils se mettent en grève pour obtenir une hausse dans les salaires, que les compagnies ont suivi à l'égard du système de persécution. "On a tellement baissé leurs gages qu'